

Френски като първи език

Punaises de lit : pourquoi elles ont disparu pendant des décennies... avant de revenir en force

Par Mathilde Karsenti, publié le 09/09/2023 à 17:52

Les punaises de lit sont plus que jamais de retour en France, après avoir pourtant presque disparu de nos vies quotidiennes entre 1950 et 1990. Selon une étude publiée en juillet 2023, ces insectes indéclicats infesteraient plus d'un foyer français sur dix. Fin août, le problème sanitaire lié aux punaises de lit est de nouveau apparu en tête des actualités. En effet, plusieurs cinémas franciliens auraient été infestés par ces punaises de lit.

Ces petits insectes de la taille d'un pépin de pomme, qui se nourrissent la nuit, principalement de sang humain, vivent à l'abri de la lumière, le plus souvent dans les matelas et les sommiers et sont transportés dans les vêtements et les bagages. Résultat : on les trouve absolument partout ! Airbnb, hôtels de luxe, cinémas et même... hôpitaux. Rien à voir donc avec le niveau de propreté l'endroit concerné. C'est également un phénomène totalement indépendant du milieu social.

Mais alors comment expliquer le retour de ces insectes parasites qui avaient disparu de l'Hexagone pendant 40 ans ? Plusieurs raisons à cela. L'augmentation des infestations de punaises de lit s'explique tout d'abord par l'évolution de nos modes de vie de plus en plus nomades. Ces mouvements de population sont favorables aux punaises de lit puisqu'elles se déplacent avec nous. Pour rappel, elles ne disposent pas d'ailes et ne sautent pas.

D'autre part, si ces insectes ont été bien contrôlés pendant le XX^e siècle grâce à l'utilisation d'insecticides de synthèse, leur retour serait lié au phénomène de la résistance à ces insecticides. Enfin, le manque d'information dû au problème psychologique et social que représente une infestation par les punaises des lits est un frein à leur éradication.

Les victimes ont en effet parfois peur d'être stigmatisées et n'osent pas en parler. Pour y remédier, l'étude plaide pour la mise en place d'un mécanisme de déclaration obligatoire et l'accompagnement des particuliers par une prise en charge financière, a fortiori pour les ménages à faibles ressources. En effet, la lutte peut s'avérer très coûteuse : 866 euros en moyenne par foyer, alloués à diverses mesures de dératisation, au premier rang desquelles des mesures de nettoyage et des traitements.

<https://www.lexpress.fr/sciences-sante/punaises-de-lit-pourquoi-elles-ont-disparu-pendant-des-decennies-avant-de-revenir-en-force-AO25P3BORZD5TKFQMRNHMDQWHQ/>

Le gaz hilarant, nouvelle drogue légale (et inquiétante) qui séduit les jeunes

Ce sont des capsules argentées qui avaient, jusque-là, le vent en poupe outre-Manche. Ou encore dans les cuisines pour la fabrication de chantilly. Depuis quelques mois, ce sont les jeunes Français qui s'en procurent pour « pimenter » leurs soirées. Et pour cause, elles contiennent une « drogue légale », un gaz hilarant composé protoxyde d'azote¹, qui fait rire à coup sûr.

Tellement, qu'il s'agit désormais de la troisième substance psychoactive la plus consommée chez les étudiants, précise *L'Express*. Un succès qui a le don d'inquiéter les professionnels de santé, puisque les complications sanitaires se décuplent. En 2021, 500 signalements liés à ce gaz ont été enregistrés, « soit dix fois plus qu'en 2019 », note encore le média.

À Nancy, face à la popularité du stupéfiant dont un arrêté du 13 mai 2022 interdisait déjà la consommation détournée dans l'espace public, la Ville a lancé une campagne de prévention le 6 septembre pour éviter les « conséquences médicales graves ».

« Ce qui est inquiétant, c'est que, chez les jeunes, le protoxyde d'azote a une image relativement banalisée, d'innocuité, comme si ce n'était pas dangereux, alors qu'en fait, il y a des risques immédiats », alerte Michaël Bisch, responsable du service d'addictologie au centre psychothérapique de Nancy. « Ça peut simplement être des vertiges, mais ça peut aussi être une perte de connaissance avec une chute et un traumatisme crânien. Ça peut aussi être une crise d'épilepsie. »

Le spécialiste prévient par ailleurs que « si on en consomme régulièrement, cela peut avoir des conséquences médicales graves, notamment neurologiques. On peut développer des maladies neurologiques qui peuvent créer des troubles de la marche, des paresthésies, c'est-à-dire des sensations désagréables dans les membres notamment, et aussi des complications cardio-vasculaires, sur le cœur ou le cerveau. » Autant d'avertissements autour d'un phénomène à ne certainement pas prendre à la légère.

https://www.terrafemina.com/article/gaz-hilarant-cette-nouvelle-droque-seduit-les-jeunes-et-c-est-inquietant_a365839/1

¹ Диазотен оксид.